

## Terrasse glacio-lacustre de Saint-Eusèbe-en-Champsaur (Hautes-Alpes)

### **Sédimentation glacio-lacustre édifiant une terrasse d'obturation glaciaire.**

La succession des sédiments dans le glissement de terrain de l'Ubac près du Villard Saint-Pierre montre quatre ensembles distincts.

- un dépôt de blocs et de galets dans une matrice sableuse, à litage très frustré («topsets»). Les blocs, qui peuvent atteindre 80 cm sont essentiellement des grès du Champsaur, mais on y note aussi la présence de calcaires sombres (Lias ?) et des spilites et grès lie-de-vin du Trias. Cette formation de 2-3 m d'épaisseur repose sur des cailloutis plus fins bien émoussés ;
- la dégradation de la coupe ne permet pas d'en bien lire la stratification mais les masses glissées qui forment un replat vers 990-1000 m, font clairement apparaître des stratifications : dans l'un de ces paquets glissés, on mesure des inclinaisons des lits sableux de 35 à 40° vers le nord-est, ce qui compte tenu du basculement par glissement rotationnel de l'ordre de 10°, ramène l'inclinaison initiale à 25-28° correspondant à l'inclinaison de «foresets» d'un remblaiement lacustre. Ce dépôt offre une grande diversité lithologique avec beaucoup de gneiss, micaschistes, grès du Champsaur et aussi des amphibolites ;
- ces masses glissées recouvrent en partie les argiles sombres qui affleurent au cœur de l'amphithéâtre du glissement entre 970 et 930 m d'altitude ; elles correspondent aux «bottomsets» déposés par décantation sur le fond du lac en avant du front de progradation des «foresets» et ultérieurement recouverts par l'avancée de celui-ci ;
- enfin, ces argiles reposent sur des cailloutis bien lités aux éléments bien émoussés : ce sont des cailloutis fluviaux déposés par le Drac avant l'installation du lac.

En résumé, dans le lac se sont sédimentés successivement les argiles («bottomsets»), les cailloutis deltaïques («foresets») et finalement la formation sommitale mal litée («topsets») achevant le comblement du lac.

### **Quatre critères pour reconstituer le paysage ancien d'un lac d'obturation glaciaire.**

La terrasse de Saint-Eusèbe-en-Champsaur est loin d'être plane comme le laisserait supposer son origine lacustre. À cela plusieurs raisons.

- En premier lieu, le glacier du Drac au maximum de sa progression s'est avancé sur la terrasse jusqu'au Villardon où il a construit son vallum morainique, tandis qu'en arrière il a abandonné, lors de son retrait, des moraines d'ablation qui forment un ensemble de collines et de dépressions fermées et que plus en amont (au sud de Villard-Saint-Pierre) il a notablement raclé les assises supérieures de la terrasse.
- En second lieu, au-delà de ce recouvrement glaciaire, le comblement du lac n'était sans doute pas complètement achevé, comme en témoignent des zones humides (lieu-dit le Marais par exemple).
- En troisième lieu, les eaux de fusion glaciaire, tant du glacier du Drac que de celui de la Séveraissette qui s'avancait jusqu'au hameau du Serre, étaient recueillies par un chenal qui, passant par la Sagne et le hameau des Lantelmes, a commencé à entailler la terrasse en aval de Villardon.
- Enfin, le creusement ultérieur du Drac et de son affluent le ruisseau de Beaurepaire a engendré des versants très instables : les assises argileuses favorisent les glissements de terrain et les coulées boueuses qui rongent les bords de la terrasse.

René Lhénaff, 2003.

Mise en page, Parc national des Écrins